

VERSAILLES VISIBLE

INVISIBLE VERSAILLES

DOVE ALLOUCHE

NAN GOLDIN

MARTIN PARR

ERIC POITEVIN

VIVIANE SASSEN

5 artistes contemporains au domaine de Trianon

DU 14 MAI AU 20 OCT. 2019

5 contemporary artists at the Estate of Trianon

FROM MAY 14th 2019 TO OCT. 20th 2019



- p.5 **Avant-propos – Catherine Pégard**
Foreword – Catherine Pégard
- p.6 **«Versailles - Visible / Invisible» par les commissaires de l'exposition,
Jean de Loisy et Alfred Pacquement**
"Versailles - Visible / Invisible" presented by the curators of the exhibition,
Jean de Loisy and Alfred Pacquement
- p.9 **Implantation des œuvres**
Exhibition route
- p.10 **Dove Allouche**
- p.14 **Nan Goldin**
- p.18 **Martin Parr**
- p.22 **Eric Poitevin**
- p.26 **Viviane Sassen**
- p.30 **Hala Wardé & HW architecture / Soundwalk Collective**
- p.32 **Informations pratiques**
Practical information



Vue aérienne
du Domaine de Trianon:
Temple de l'Amour et Petit Trianon
© Toucan Wings

AVANT-PROPOS

Pour sa douzième édition, l'exposition d'art contemporain nous entraîne comme dans l'antique «chambre noire» de cinq photographes – Dove Allouche, Nan Goldin, Martin Parr, Eric Poitevin, Viviane Sassen – dans leur mémoire, dans leurs rêves, dans leur regard comme dans le révélateur de leur Versailles, un autre Versailles.

Pour la première fois, le château de Versailles a commandé à ces artistes des images inédites qui concentrent et épurent leur réflexion sur ce lieu insaisissable. Pas loin de deux cents ans après son invention, la photographie et ses nouvelles techniques font ainsi de Versailles un «nouveau» sujet comme au tournant du XX^e siècle.

Avec leurs différences, leurs partis pris, leur originalité, entre «Visible et invisible», ces cinq artistes font dialoguer la création avec la plus lointaine archéologie ou la botanique perdue, ressuscitent l'histoire, dévoilent des allégories, convoquent les générations.

Catherine Pégard

Présidente de l'Établissement public du château, du musée
et du domaine national de Versailles

FOREWORD

The twelfth season of the Versailles contemporary art exhibition leads us as if through the antique darkroom of five photographers – Dove Allouche, Nan Goldin, Martin Parr, Eric Poitevin and Viviane Sassen – through their memories and dreams, and ways of seeing, revealing their visions of Versailles, another Versailles.

For the first time, the château of Versailles has commissioned artists to produce new works. In this instance, images that condense and pare down their thoughts on this elusive place. Nearly two hundred years after its invention, photography and its new techniques make Versailles itself as “new” a subject now as it was at the turn of the 20th century.

These five artists, with their daring and differing viewpoints both visible and invisible, form a dialogue between the act of creating and the oldest geology and long-lost botany, resuscitating history, unveiling allegories and speaking to all generations.

Catherine Pégard

President of château de Versailles

VERSAILLES - VISIBLE / INVISIBLE

L'exposition annuelle d'art contemporain à Versailles propose à cinq artistes d'investir différents lieux du domaine de Trianon pour retracer leur exploration approfondie du site et de son histoire. «Versailles - Visible / Invisible» voit chacun d'eux porter un regard original et souvent inattendu sur les espaces les plus prestigieux des châteaux mais aussi sur d'autres plus secrets. À la suite de nombreux photographes qui depuis plus d'un siècle ont interprété Versailles, chacun a répondu avec une réelle diversité d'approche à cette commande d'un travail inédit. Tous ont cherché à entrer subtilement en résonance avec ces espaces illustres, sans vouloir les dominer mais plutôt y pénétrer subrepticement.

Parmi les différents matériaux qui ont permis de construire les bâtiments de Versailles, **Dove Allouche** s'est arrêté sur le gypse dont il a tiré des abstractions aux colorations surprenantes qui sont disposées dans la galerie des Cotelle du Grand Trianon.

Explorant le monde souterrain du système hydraulique des fontaines et retraçant l'assemblée des femmes de la mythologie omniprésente dans la sculpture des jardins, **Nan Goldin** crée au rez-de-chaussée du Petit Trianon avec Hala Wardé et HW architecture un cheminement empreint de la mémoire sonore de la Marche des femmes conçu par Soundwalk Collective.

Martin Parr, fidèle à sa démarche, trouve dans la foule cosmopolite des visiteurs de Versailles la source d'images tendres et ironiques, aux couleurs vives, qui occupent le Pavillon Frais ouvert pour la première fois au public (Jardin français du Petit Trianon).

Eric Poitevin a choisi l'Orangerie de Jussieu (Jardin du Petit Trianon) pour y déployer deux séries nouvelles ayant pour thème commun la nature: l'une tente de saisir l'image du soleil, hautement symbolique à Versailles, tandis que l'autre traite avec finesse les déploiements graphiques d'une plante: l'angélique.

Viviane Sassen distribue ses images envahies de tâches colorées dans les salons du Grand Trianon. Elle construit une narration témoignant de son exploration intense de la statuaire, de l'histoire du château et de ses occupants, en y faisant entrer des adolescentes d'aujourd'hui.

Jean de Loisy,
directeur de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris

Alfred Pacquement,
commissaire pour l'art contemporain à Versailles
Commissaires de l'exposition

VERSAILLES - VISIBLE / INVISIBLE

This year, the annual contemporary art exhibition at Versailles has invited five artists to enhance different locations within the Trianon estate, rediscovering the site and its history in depth. "Versailles - Visible/Invisible" showcases their original and often surprising perspectives on not only the palace's most well-known spaces, but also its hidden gems. Following over a century of photographers who have captured Versailles through a lens, each of these five artists approached the brief in an innovative, unique fashion. All sought to strike a subtle harmony with Versailles's illustrious locations, surreptitiously examining them while remaining respectfully discreet.

Of the myriad materials from which Versailles was built, **Dove Allouche** has focused particularly on gypsum. His abstract compositions in striking colours, inspired by gypsum, can be found in the Cotelle Gallery at the Grand Trianon.

Nan Goldin explores both the labyrinth of underground hydraulic systems feeding the fountains as well as the ubiquitous female icons of mythology found in the statuary throughout the gardens. On the ground floor of the Petit Trianon with Hala Wardé and HW architecture, she creates a trail accompanied by an audio reconstruction of the 1789 Women's March on Versailles produced by Soundwalk Collective.

True to form, **Martin Parr** takes inspiration from the crowds of people who visit Versailles: their cosmopolitan diversity gives rise to a colourful series of images, rich in emotion and ironic humour. These are on display in the Pavillon Frais (located in the French Garden of the Petit Trianon), which is open to the public for the first time.

Eric Poitevin has chosen the Jussieu Orangerie (Petit Trianon) to unveil two new photographic series, both on the theme of nature. One attempts to capture that which holds particular symbolism at Versailles: the sun; the other is a delicate visual study of the angelica plant and its splayed bipinnate leaves.

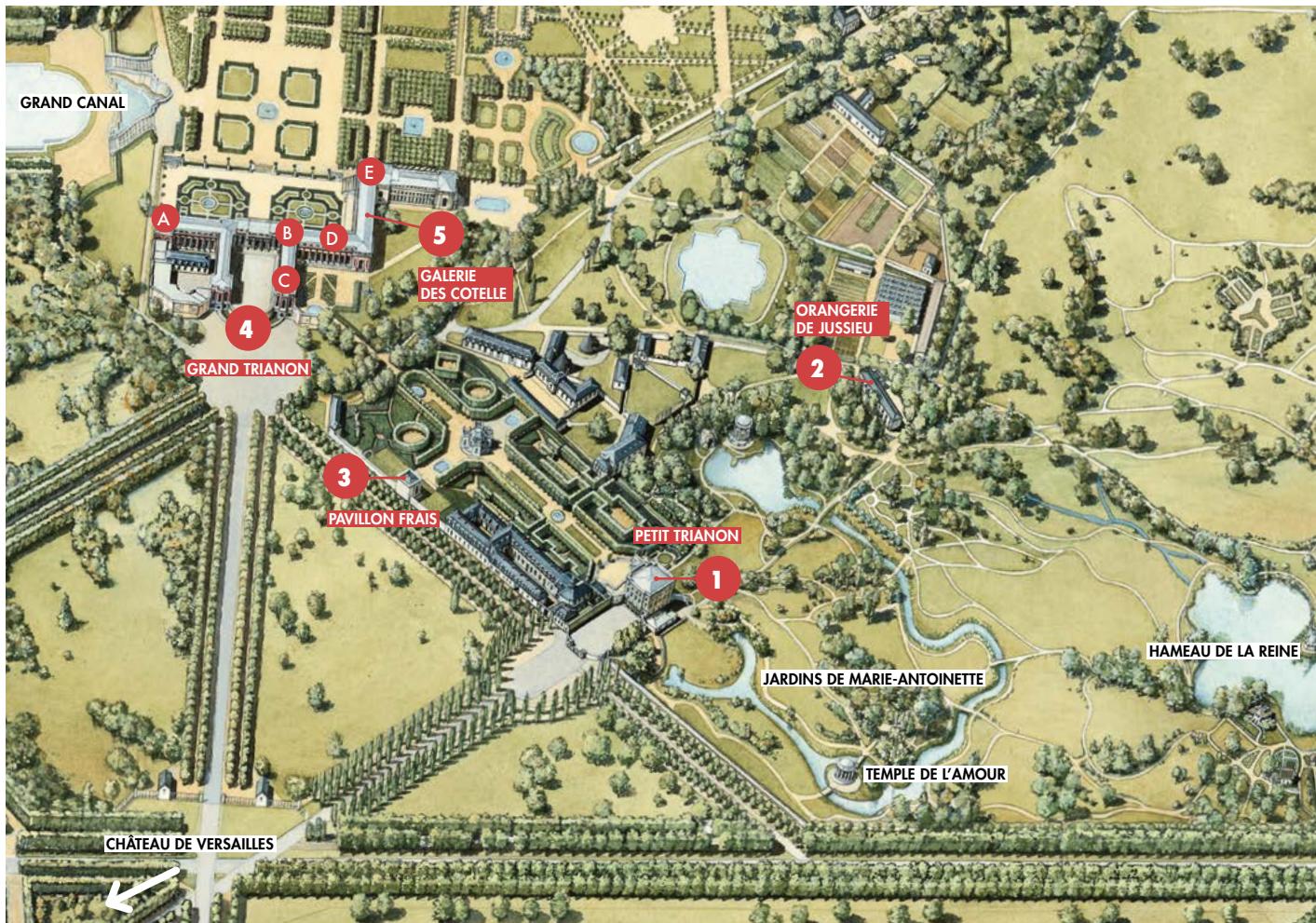
Viviane Sassen splashes her colour-soaked images throughout the rooms of the Grand Trianon. From her studious examination of Versailles's statuary and the history of the palace and its occupants, she builds a narrative incorporating images of modern teenagers.

Jean de Loisy,
director of the École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris

Alfred Pacquement,
curator of contemporary art at Versailles
Exhibition Curators



IMPLANTATION DES ŒUVRES EXHIBITION ROUTE



LE DOMAIN DE TRIANON

Créé par Louis XIV qui y fit construire un château de marbre, aujourd'hui appelé le Grand Trianon, le domaine est ensuite transformé par la reine Marie-Antoinette qui trouve au Petit Trianon un refuge loin des contraintes de la cour de Versailles. Elle y fait aménager un jardin de style romantique agrémenté de fabriques, d'un théâtre et ensuite d'un hameau.

THE ESTATE OF TRIANON

Created by Louis XIV, who ordered the construction of a marble palace (now known as the Grand Trianon), the estate was later transformed by Queen Marie-Antoinette. She made the Petit Trianon her refuge from the demands of courtly life at Versailles. She had a romantic-style garden made, as well as a theatre, a windmill and dairy, and a hamlet.

Pavillon Frais et Pavillon Français
© Toucan Wings

1 NAN GOLDFIN

- PETIT TRIANON

Rez-de-chaussée

2 ERIC POITEVIN

- ORANGERIE DE JUSSIEU

3 MARTIN PARR

- PAVILLON FRAIS

4 VIVIANE SASSEN

- GRAND TRIANON

(A) Salon des Glaces

(B) Salon Rond

(C) Chambre de la reine des belges

(D) Salon de famille du roi Louis-Philippe

(E) Salon des Jardins

5 DOVE ALLOCHE

- GRAND TRIANON

Galerie des Cotelle

DOVE ALLOUCHE

BIOGRAPHIE

Dove Allouche est né en 1972, il vit et travaille à Paris. Son travail consiste essentiellement à entreprendre une tâche, avec laquelle et après laquelle il pourra trouver quelque chose qui était invisible au premier abord. Il ne tente pas de révéler des choses qui sont totalement enfouies, oubliées depuis des centaines ou des milliers d'années, ni de trouver des choses qui ont été cachées par d'autres, un secret que quelqu'un essayerait de dissimuler. Il tente de révéler ce qui est à la fois immédiatement présent et invisible. Son approche est celle d'un presbyte. Il souhaiterait «révéler ce qui est trop près de notre œil pour être vu, ce qui est juste à côté de nous mais à travers lequel nous regardons quelque chose d'autre». Parmi les expositions personnelles récentes: *Negative Capability*, The Contemporary Art Gallery, Vancouver; Des caractères extérieurs, GB Agency, Paris; *Le beau danger*, Peter Freeman, New York.

Sélection d'expositions collectives: *Autofictions – Dessin contemporain* – Musée Wilhelm-Hack, Ludwigshafen; *Histoire(s) d'une collection*, Centre Pompidou, Paris; *Una Fornace a Marsiglia*, Fondazione Querini Stampalia, Venice; *The Sun Placed in the Abyss*, Columbus Museum of Art, Columbus.

Dove Allouche est représenté par les galeries Peter Freeman Inc.(New York) et GB Agency (Paris).

BIOGRAPHY

Born in 1972, Dove Allouche lives and works in Paris. His works essentially consists in undertaking a task, by which and after which he would be able to find something he had not first seen. He does not try to reveal things that are absolutely buried, forgotten for hundreds or thousands of years, nor to find what was hidden by others, a secret someone try to hide. He tries to reveal what is immediately present and invisible at the same time. His approach is of a presbyope. He would like to reveal what is too close from our sight to be seen, what is here right next to us, but through which we watch something else. Recent selected solo shows include: *Negative Capability*, The Contemporary Art Gallery, Vancouver; *Des caractères extérieurs*, GB Agency, Paris; *Le beau danger*, Peter Freeman, New York.

Dove Allouche was included in the following group exhibitions: *Autofictions – Dessin contemporain* – Musée Wilhelm-Hack, Ludwigshafen; *Histoire(s) d'une collection*, Centre Pompidou, Paris; *Una Fornace a Marsiglia*, Fondazione Querini Stampalia, Venice; *The Sun Placed in the Abyss*, Columbus Museum of Art, Columbus.

Dove Allouche is represented by Peter Freeman Inc. (New York) and GB Agency (Paris).

Vue de l'exposition
"Versailles - Visible / Invisible",
château de Versailles, 2019

Courtesy de l'artiste
Dove Allouche
© Tadzio

Exhibition view
"Versailles -Visible / Invisible",
château de Versailles, 2019

Courtesy of the artist
Dove Allouche
© Tadzio



LA GALERIE DES COTELLE

La galerie se trouve à l'emplacement d'un treillage de verdure des jardins du Trianon de porcelaine, qui menait au cabinet des Parfums. Elle est éclairée par onze fenêtres vers le midi et cinq seulement vers le nord, celles-ci donnant primitivement sur le jardin des Sources. Le décor sculpté, en particulier les groupes d'enfants surmontant les miroirs, est l'œuvre de Lespingola, Gautier et Legay.

Les tableaux représentent des *Vues des jardins de Versailles et de Trianon*, tels qu'ils étaient au temps de Louis XIV. Ce sont de précieux documents, car les bosquets qu'ils évoquent ont pour la plupart disparu ou ont été transformés.

Vingt et une peintures sont l'oeuvre de Jean Cotelle. La galerie des Cotelle a fait l'objet d'une importante campagne de restauration récemment achevée.

C'est en ce lieu que fut signé avec la Hongrie, le 4 juin 1920, le traité de paix de Trianon.

THE COTELLE GALLERY

The Gallery is located on the former site of a walkway bordered by a latticework of greenery in the gardens of the Porcelain Trianon, which led to the Cabinet des Parfums (a fragrant pavilion). It is lit by eleven windows to the south and to the north only five, which used to overlook the Springs Garden. The carved decorations, in particular the groups of children surmounting the mirrors, were executed by Lespingola, Gautier, and Legay.

The paintings represent *Views of the Garden at Versailles and Trianon*, as they were during the reign of Louis XIV. These provide precious information, because the groves they depict have mostly disappeared or been transformed.

Twenty-one of these paintings were executed by Jean Cotelle (hence the name "Galerie des Cotelle"), two by Allegrain, and one by Jean-Baptiste Martin.

It was here that the Trianon Peace Treaty was signed with Hungary on 4th June 1920.



Dove Allouche,
Evaporites 8,

2019, tirage argentique lambda,
171,5 x 122,5 cm (encadré).
Courtesy de l'artiste,
château de Versailles,
Peter Freeman Inc. (New York)
& GB Agency (Paris)
© Dove Allouche

Dove Allouche,
Evaporites 8,

2019, silver print,
67,3 x 48 inches (framed).

Courtesy of the artist,
château de Versailles,
Peter Freeman Inc. (New York)
& GB Agency (Paris)
© Dove Allouche

NOTE D'INTENTION

Photographe, graveur et dessinateur, il repousse les limites de ces techniques en les confrontant aux phénomènes physiques ou chimiques immémoriaux dont certaines propriétés traversent encore notre univers familier.

Explorant Versailles, il s'intéresse aux matières choisies pour construire et décorer le château : plomb, cuivre, bronze, argent, or, bois, ardoise, brique calcaire, grès, marbre, sont en effet quelques-unes des substances utilisées pour définir sa beauté. Mais son attention est retenue par le plus simple d'entre eux, le plâtre et donc, la roche sédimentaire dont il est extrait : le gypse. Le gypse est de la famille des évaporites, dont le nom a donné le titre de la série de ces photographies. Cette roche saline se forme par évaporation dans les mers fermées puis, par déshydratation, devient du plâtre.

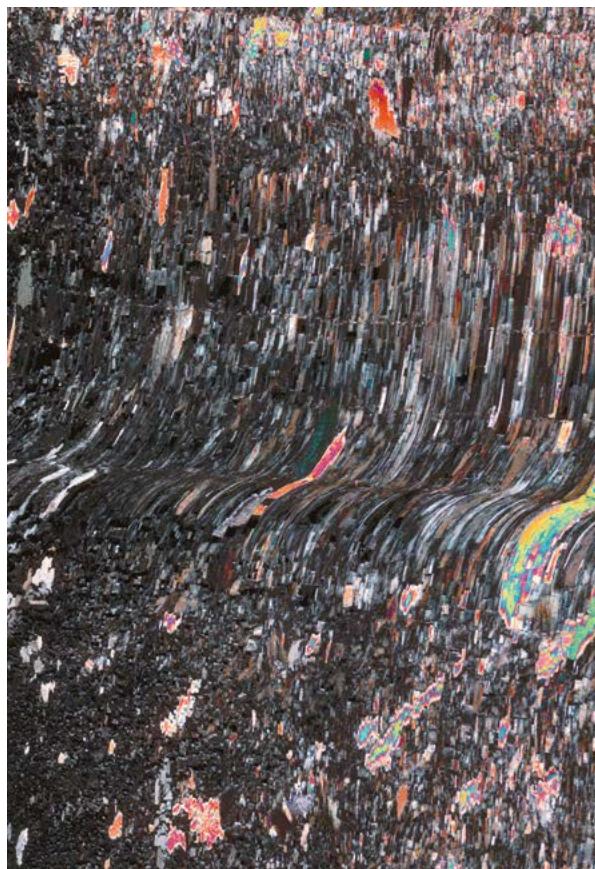
« *J'ai d'abord choisi le gypse pour son abondance qui contraste avec le goût de Versailles pour les choses rares (...). La particularité des roches sédimentaires est de contenir en relative abondance des informations sur nos origines. En somme, je me sers de la sédimentologie pour atteindre une réalité vivante de Versailles, établir une image continue de notre histoire. »*

Allant chercher dans une carrière du Pays Basque un bloc de gypse, il en extrait douze lames d'une minceur extrême qu'il utilise comme négatif pour produire les images présentées à Versailles. Alors l'utilisation d'un filtre polarisant permet de faire apparaître les cristaux contenus dans le gypse et de découvrir une musicalité des couleurs produites voici 300 millions d'années et qui pourtant ont des tons proches de celles que l'on rencontre à Versailles comme si une beauté antérieure à l'homme agissait toujours dans ses œuvres.

**Dove Allouche,
Evaporites 12,**
2019, tirage argentique lambda,
171,5 x 122,5 cm (encadré).
Courtesy de l'artiste,
château de Versailles,
Peter Freeman Inc. (New York)
& GB Agency (Paris)
© Dove Allouche

**Dove Allouche,
Evaporites 12,**
2019, silver print,
67,3 x 48 inches (framed)

Courtesy of the artist,
château de Versailles,
Peter Freeman Inc. (New York)
& GB Agency (Paris)
© Dove Allouche



Photographer, printmaker, and artist, Dove Allouche pushes the boundaries of these disciplines, bringing them face to face with age-old physical and chemical phenomena, the properties of which can still be found in the world we know today.

Exploring Versailles, Dove Allouche took interest in the materials used to build and decorate the palace: lead, copper, bronze, silver, gold, wood, slate, limestone bricks, sandstone, and marble – just a few of the materials which make up its beauty. But the artist was most intrigued by the simplest material of all: plaster, and consequently the sedimentary rock from which it is extracted: gypsum. Gypsum is part of the evaporite family, whose name has inspired the title of the series of photographs. This saline rock is formed in inland oceans by evaporation, and then, via the process of dehydration, becomes plaster.

"My initial reason for choosing gypsum was its profusion, which is in stark contrast with the taste for rarity seen at Versailles. (...) What is special about sedimentary rock is that it contains an abundance of information relating to our origins (...)"

From a block of gypsum quarried in the Basque region, the artist made twelve ultra-fine slices that he then used as photographic negatives to produce the images on display at Versailles. His subsequent application of a polarizing filter exposes the crystals in the gypsum, bringing to light its harmony of colours. Though produced some 300 million years ago, these colours are often very close to the ones we see at Versailles, as if some primordial beauty always had a hand in mankind's endeavours.

NAN GOLDIN

BIOGRAPHIE

Nan Goldin vit et travaille entre New York, Paris et Berlin. Nan Goldin reçoit son premier appareil photo à l'âge de 15 ans, elle est alors élève à la «hippie free school» à Boston et commence à prendre des polaroids d'elle-même et de ceux qui l'entourent.

En 1977, elle obtient son diplôme de l'École du Musée des Beaux-Arts de Boston et en 1978, elle s'installe à New York où elle continue à documenter sa «famille élargie». Elle va rapidement montrer des diaporamas de ses photographies, accompagnés d'une bande-son dans les boîtes de nuit de la ville. Les images utilisées dans ces diaporamas seront regroupées dans un même diaporama fondateur et dans un premier livre intitulé *The Ballad of Sexual Dependency* (La ballade de la dépendance sexuelle).

En 2018, Nan Goldin et ses proches fondent le groupe P.A.I.N.* (Prescription Addiction Intervention Now – prescription médicale, intervention immédiate contre l'addiction), qui préconise les traitements contre la dépendance et la prévention, en pleine crise des opiacés, et dénoncent la famille Sackler qui a lancé l'OxyContin.

Nan Goldin est représentée par la Galerie Marian Goodman (New York, Londres, Paris).

*L'acronyme P.A.I.N. signifie en anglais douleur, peine.

BIOGRAPHY

Nan Goldin is a lifelong artist who works and lives between New York, Paris and Berlin. Nan Goldin was given her first camera when she was 15 years old while attending «hippie free school», where she began taking polaroids of herself and those around her.

She graduated from the School of the Museum of Fine Arts in Boston in 1977 and moved to New York in 1978 where she continued to document her «extended family». Soon she was presenting slide shows of her photographs accompanied by a soundtrack in nightclubs around the city. The images used in these slide shows became the subject of her seminal slide show and first book *The Ballad of Sexual Dependency*.

In 2018, the artist and her colleagues founded the group P.A.I.N (Prescription Addiction Intervention Now), which advocates for addiction treatment and education in the midst of a mounting opioid crisis, while targeting the Sackler family who developed OxyContin.

Nan Goldin is represented by Marian Goodman Gallery (New York, London, Paris).

Vue de l'exposition
"Versailles - Visible / Invisible",
château de Versailles, 2019

Courtesy de l'artiste Nan Goldin
en collaboration avec Soundwalk
Collective, Hala Wardé
& HW architecture
© Tadzio

Exhibition view
"Versailles -Visible / Invisible",
château de Versailles, 2019

Courtesy of the artist
Nan Goldin, Paris 2018/2019,
in collaboration with Soundwalk,
Hala Wardé & HW architecture
© Tadzio



LE PETIT TRIANON

Achévé par Ange-Jacques Gabriel en 1768, le nouveau château de Trianon est nommé Petit Trianon afin de le distinguer du Trianon de marbre, voisin, qui prend quant à lui le nom usuel de Grand Trianon. Le bâtiment adopte une forme cubique, tandis que sa toiture est dissimulée par une balustrade. Les proportions de l'ensemble de l'édifice en font un chef-d'œuvre d'harmonie.

Le Petit Trianon et son domaine sont offerts à Marie-Antoinette par son époux Louis XVI. Elle en fait son séjour favori et entreprend d'importants travaux dès 1776, avec notamment l'installation de «glaces mouvantes» dans son boudoir.

THE PETIT TRIANON

Completed by Ange-Jacques Gabriel in 1768, the new Trianon Palace was called the Petit Trianon in order to distinguish it from its neighbour in marble, commonly referred to as the Grand Trianon. The building has a rectilinear form, with its roof concealed by a balustrade. The proportions of the building as a whole make it a harmonic masterpiece.

The Petit Trianon and its grounds were given to Marie-Antoinette by her husband Louis XVI, and she made it into her preferred residence, undertaking significant renovations from 1776 onwards, notably the installation of the "moving mirrors" in her boudoir.



Nan Goldin,

Pandora,

The garden of Petit Trianon,

2018/2019, 150 x 200 cm.

Courtesy de l'artiste,

château de Versailles &

Marian Goodman

© Nan Goldin

Nan Goldin,

Pandora,

The garden of Petit Trianon,

2018/2019, 59 x 79 inches.

Courtesy of the artist,

château de Versailles &

Marian Goodman

© Nan Goldin

NOTE D'INTENTION

Nan Goldin est connue pour son travail photographique rendant compte sans tabous de sa vie et de ses rencontres et dont l'exemple le plus célèbre est son diaporama : *The Ballad of Sexual Dependency*. Répondant à notre invitation, elle a souhaité donner une résonance politique à son installation en faisant référence à la Marche des Femmes sur Versailles, événement fondateur de la Révolution de 1789. Une telle marche se poursuit aujourd'hui chaque année dans le monde entier et garde toute sa pertinence.

Nan Goldin a choisi les longues et étroites galeries du Petit Trianon pour une expérience immersive qui rend compte de son exploration intense des espaces de Versailles. Avec la collaboration d'Hala Wardé et de HW architecture, elle a conçu une installation en deux parties, traversant le Petit Trianon par un chemin inconnu, déconnecté des salles nobles.

Le visiteur est d'abord plongé dans l'obscurité et le mystère des canalisations souterraines qui conduisent les grandes eaux de Versailles à jaillir vers le ciel, chefs d'œuvre de la technicité des ingénieurs du grand siècle. D'immenses tirages photographiques l'environnent de toute part dans ce tunnel obscur. Après avoir franchi une sorte de coude et gravi quelques marches il retrouve ensuite la lumière. Il découvre alors les images des nombreuses figures féminines, déesses et nymphes, que l'on rencontre sculptées dans le marbre au fil de la visite des jardins et du château. Soundwalk Collective a conçu tout au long du parcours un travail sonore, donnant une voix au monde invisible de ces canalisations centenaires et faisant lire par des comédiennes*, ainsi que par Nan Goldin elle-même, des extraits de la Déclaration des Droits de la femme et de la citoyenne rédigée par Olympe de Gouges en 1791 qui reste aujourd'hui d'une singulière actualité.

*Isabelle Adjani, Elodie Bouchez, Laetitia Casta, Catherine Deneuve, Charlotte Gainsbourg, Isabelle Huppert, Isild Le Besco, Anna Mouglalis, Charlotte Rampling.

Nan Goldin,
***The pipes*,**
2018/2019. 211 x 282 cm.
Courtesy de l'artiste,
château de Versailles &
Marian Goodman
© Nan Goldin

Nan Goldin,
***The pipes*,**
2018/2019. 83 x 111 inches.
Courtesy of the artist,
château de Versailles &
Marian Goodman
© Nan Goldin



Nan Goldin is known for her taboo-breaking photography examining her own life and encounters: her most famous example is the slideshow *The Ballad of Sexual Dependency*. Responding to our commission, Nan Goldin chose to introduce a layer of political resonance to her installation by referencing the seminal Women's March on Versailles from the 1789 French Revolution. This now annual form of protest by women across the world today testifies to its relevance.

Nan Goldin chose the long and narrow galleries of the Petit Trianon to create an immersive experience showcasing her exploration of Versailles' various locations. With the collaboration of Hala Wardé and HW architecture, she designed a two-part installation leading visitors on an original path through the Petit Trianon, far from its majestic receiving rooms.

Viewers are initially plunged into the mysterious darkness of the underground pipes feeding Versailles' spectacular fountains – masterpieces of the engineering of their time – surrounded on all sides by huge photographic prints. Visitors finally reach the light at the end of this dark tunnel after rounding a sort of bend and climbing a few steps; there, they are met with images of the numerous female figures, goddesses and nymphs immortalized in marble throughout the palace and gardens of Versailles. The path through the installation is accompanied by sound created by Soundwalk Collective. Giving a voice to the invisible world of these centuries-old pipes, the soundtrack includes extracts from Olympe de Gouges's 1791 treatise, "The Declaration of the Rights of Women and the Female Citizen", read by actresses*, and by the artist herself – a work of utmost relevance today.

*Isabelle Adjani, Elodie Bouchez, Laetitia Casta, Catherine Deneuve, Charlotte Gainsbourg, Isabelle Huppert, Isild Le Besco, Anna Mouglalis, and Charlotte Rampling.

MARTIN PARR

BIOGRAPHIE

Né en 1952, Martin Parr est l'un des meilleurs représentants de la photographie documentaire de sa génération. Avec plus de cent livres de ses photographies publiés et trente qu'il a édités, sa contribution à l'héritage de la photographie est déjà établie.

Martin Parr travaille également comme curateur. Il a été commissaire de deux festivals, Les Rencontres d'Arles en 2004 et la Biennale de Brighton en 2010. Plus récemment, il a été le commissaire de l'exposition au Barbican, Strange and Familiar (Londres).

Depuis 1994, Martin Parr est membre de l'agence Magnum dont il a assuré la présidence de 2013 à 2017. En 2013, il a été nommé professeur invité en photographie par l'université d'Ulster. Les œuvres de Martin Parr sont présentes dans les collections de nombreux musées de premier plan : la Tate, le Centre Pompidou et le Museum of Modern Art de New York. Martin Parr a créé la Martin Parr Foundation en 2017.

Martin Parr est représenté par kamel mennour (Paris) et Magnum Photos.

BIOGRAPHY

Martin Parr, born in 1952, is one of the best-known documentary photographers of his generation. With over 100 books of his own published, and another 30 edited by Martin, his photographic legacy is already established. Martin also acts as a curator. He has curated two photography festivals, Arles in 2004 and Brighton Biennial in 2010. More recently he curated the Barbican exhibition, Strange and Familiar.

Martin Parr has been a member of the Magnum agency since 1994 and was President from 2013 to 2017. In 2013 Parr was appointed the visiting professor of photography at the University of Ulster. His work has been collected by many of the major museums, from the Tate, the Pompidou and the Museum of Modern Art in New York. Martin Parr established the Martin Parr Foundation in 2017.

Martin Parr is represented by kamel mennour (Paris) and Magnum Photos.

Vue de l'exposition
"Versailles - Visible / Invisible",
château de Versailles, 2019

Courtesy de l'artiste
Martin Parr
© Tadzio

Exhibition view
"Versailles -Visible / Invisible",
château de Versailles, 2019

Courtesy of the artist
Martin Parr
© Tadzio



LE PAVILLON FRAIS

Il fut construit par Ange-Jacques Gabriel en 1753. Ponctué de deux bassins, c'est une petite salle à manger d'été, dont les murs sont revêtus d'un treillage et surmontés de vases également en treillage.

L'intérieur, dallé de marbre, était orné de boiseries sculptées par Verberckt peintes en vert et blanc. Deux des panneaux sont actuellement placés au Pavillon français.

Très dégradé à la fin du XVIIIe siècle, le Pavillon Frais et ses portiques de treillages seront démolis en 1810, ainsi que ses parterres et bassins ovales en 1813. Le pavillon a été reconstruit en 1984, mais ces travaux n'ont alors porté que sur le seul édifice de maçonnerie, avec un premier traitement de ses façades en simples panneaux de treillages.

En 2004, "The American Friends of Versailles" s'engagent en faveur des jardins de Versailles en permettant grâce à leur mécénat la restitution du décor extérieur de ce bâtiment.

THE PAVILLON FRAIS

It was built by Ange-Jacques Gabriel in 1753. Containing two basins, it is a small summer dining room; the walls were covered with latticework and surmounted by vases, also in a lattice design.

The interior, paved with marble, was formerly adorned with wood panelling carved by Verberckt, painted white and green. Two of the panels are now in one of the rooms of the French Garden Pavilion.

Having become very dilapidated by the end of the 18th century, the Pavillon Frais and its trellis porticos were demolished in 1810, followed by its parterres and oval pools in 1813. The Pavillon was rebuilt in 1984, but the work only covered the stone building and its façades were decorated with simple trellis panels.

In 2004, the corporation "The American Friends of Versailles" helped with the restoration of the exterior decor of the Pavillon Frais of Trianon.



Martin Parr,
The Château of Versailles
gardens, France, 2018
impression digitale,
72,2 x 111,76 cm.
Courtesy de l'artiste &
château de Versailles
© Martin Parr
/ Magnum Photos
/ kamel mennour
/ château de Versailles

Martin Parr,
The Château of Versailles
gardens, France, 2018,
digital print, 30,6 x 44 inches.
Courtesy of the artist &
château de Versailles
© Martin Parr
/ Magnum Photos /
kamel mennour
/ château de Versailles

NOTE D'INTENTION

Martin Parr est un photographe dont le sujet de prédilection – devenu obsession – est l'Homme (et ses objets de consommation) dans tout ce qu'ils ont de plus vivant et débordant. Habitué à traquer à la fois des individualités singulières et des phénomènes de masse répétés, Martin Parr observe et nous confronte, avec humour et lucidité, à ce que nous sommes : une espèce. À Versailles c'est donc une évidence qui s'impose : non pas photographier ce Versailles mythique, historique, fantasmé que l'on a tous en tête, mais bien photographier le Versailles contemporain – celui que l'on refuse peut être de voir, interchangeable et consommé par sa horde de touristes.

«Quand je travaille sur des endroits éminemment touristiques, c'est mon devoir de montrer la réalité à contre-courant de la mythologie de ces lieux. On ne s'attend jamais à ce que des centaines d'individus fassent la même chose que nous.».

En ressortent une série de clichés exposant les comportements de la foule, les rituels inéluctables, les hotspots, les flux, les attitudes, les habitudes, les repères universels. Ici ou ailleurs, rien ne change. La consommation, la mise en scène sont omniprésentes, le selfie la nouvelle religion. « L'arrivée du smartphone a eu un impact considérable sur le tourisme. Nous sommes tous des touristes, désormais, et nous avons tous des appareils photo. À tel point qu'on a du mal à croire, parfois, que quelqu'un regarde encore quoi que ce soit. » Installées à l'intérieur du Pavillon frais, ce bâtiment entièrement reconstruit dans les années 80 que l'on découvre en toute fin de parcours après avoir affronté la queue interminable de la Cour d'Honneur, la foule dans la galerie des Glaces et le petit train qui nous mène jusqu'au domaine de Trianon, les photographies de Martin Parr nous révèlent à nous-même. Ensemble ils mettent en exergue cette mise en scène permanente qu'est Versailles.

Martin Parr,
The Château of Versailles
gardens, France, 2018
impression digitale,
111,76 x 162,56 cm.
Courtesy de l'artiste &
château de Versailles
© Martin Parr
/ Magnum Photos
/ kamel mennour
/ château de Versailles

Martin Parr,
The Château of Versailles
gardens, France, 2018,
digital print, 44x64 inches.
Courtesy of the artist
& château de Versailles
© Martin Parr
/ Magnum Photos
/ kamel mennour
/ château de Versailles



Martin Parr is a photographer whose favourite subject – or rather, obsession – is people (with their trappings of consumerism) in the throes of flagrant excess. Used to hunt individualistic traits as much as recurring mass phenomena, Parr, with humour and clarity, observes and confronts us with who we truly are: a species. At Versailles, his choice was obvious: eschew the mythical setting steeped in history, that fantasy place we all see in our mind's eye, for the contemporary Versailles: the place to which we might choose to turn a blind eye, commodified and consumed by tourists in droves.

"In the work I have done in tourist hotspots, it is my job to show the reality against the mythology of these locations. We never expect hundreds of people to be doing the same thing as us."

The resulting series of images exposes crowd behaviour, inevitable ritual; hotspots, flow, attitudes, habits, and universal points of reference for humans. Whether here or there, nothing ever changes. Consumption and staging are ubiquitous; selfies are the new religion. "The introduction of the smartphone has had a huge impact on tourism. We are all tourists now and we all have cameras, to such an extent that you sometimes don't think anyone is looking anymore." It is inside the Pavillon frais, the building that was completely rebuilt in the 1980s, that we encounter these images – at the very end of the visit. Thus, after having queued endlessly in the Cour d'Honneur, braved the crowds in the Hall of Mirrors, and taken the Little Train out to the Trianon Estate, we find Martin Parr's photographs, and they hold up a mirror. Taken as an ensemble, they bring to fore the permanent mise en scène that defines Versailles.

ERIC POITEVIN

BIOGRAPHIE

Eric Poitevin est né en 1961 à Longuyon (France), il vit et travaille à Mangiennes (département de la Meuse). Il fut pensionnaire de la Villa Médicis de 1989 à 1990.

Qu'il s'attache aux visages d'anciens combattants de la Première Guerre mondiale (1985), aux chevreuils morts (1995), aux crânes et papillons (1994), aux sous-bois (1995), aux arrière-trains de chevaux (1999-2000), ou aux fragments de corps humains (2001), les photographies d'Eric Poitevin résultent d'une prise de décisions progressives.

Demandant parfois des mois d'attente pour que le sujet de la photographie parvienne à se constituer tel qu'il le souhaite, il construit alors avec minutie son image. La lumière, parfois naturelle, fait souvent l'objet d'un véritable travail. Lumière, format papier et cadrage doivent répondre à la densité et à la fragilité de chaque sujet représenté.

Eric Poitevin est représenté par la Baronian-Xippas (Bruxelles).

BIOGRAPHY

Born in Longuyon (France) in 1961, Eric Poitevin lives and works in Mangiennes (Meuse department). He was resident at the Villa Medicis from 1989 to 1990.

Whether focusing on the faces of World War I veterans (1985), dead deer (1995), skulls and butterflies (1994), undergrowth (1995), horses' rear (1999-2000), or fragments of human bodies (2001), Eric Poitevin's photographs are the product of progressive decisions.

He meticulously constructs his images, at times working for months before being satisfied with the appearance of his photographic subjects. His work with light (natural and otherwise) is extremely painstaking. Light, format, paper, and framing must therefore serve the density and fragility of each subject shown.

Eric Poitevin is represented by Baronian-Xippas (Brussels).

Vue de l'exposition
"Versailles - Visible / Invisible",
château de Versailles, 2019

Courtesy de l'artiste
Eric Poitevin
© Tadzio

Exhibition view
"Versailles -Visible / Invisible",
château de Versailles, 2019

Courtesy of the artist
Eric Poitevin
© Tadzio



L'ORANGERIE DE JUSSIEU

Entre 1749 et 1753, l'actuel Jardin français et les bâtiments qui l'accompagnent sont bâtis: Ménagerie (1749), Pavillon Français (1750), Volière (1751), Salon Frais (1753). Parallèlement à ces constructions, le roi Louis XV, féru de sciences, développe un jardin fruitier, dotés de serres chaudes dans lesquelles sont cultivés ananas et café, ainsi qu'un jardin fleuriste offrant une orangerie, un théâtre de fleurs et de très nombreuses plates-bandes.

L'Orangerie de Jussieu tient son nom du botaniste Bernard de Jussieu, à qui Louis XIV proposa, en 1759, de présider à l'arrangement du jardin botanique.

THE JUSSIEU ORANGERIE

The French Gardens and their various structures were created between 1749 and 1753: the Menagerie (1749), the French Pavilion (1750), the Bird House (1751), and the Cool Room (1753). In the meantime the king was also working on planting a garden of fruit-bearing trees, equipped with greenhouses where he could cultivate exotic species such as pineapple and coffee, as well as a flower garden complete with orangery, flower theatre and countless flowerbeds.

Today it is known as the Jussieu Orangerie after the botanist Bernard de Jussieu, whom Louis XIV hired in 1759 to oversee the development of the botanical garden.



Eric Poitevin,
***Sans titre*,**
2019, Tirage jet d'encre,
190 x 150 cm.
Courtesy of l'artiste,
du château de Versailles
& Baronian-Xippas (Bruxelles)
© Eric Poitevin

Eric Poitevin,
***Untitled*,**
2019, Inkjet Print,
74.8 x 59 inches.
Courtesy of the artist,
château de Versailles
& Baronian-Xippas (Bruxelles)
© Eric Poitevin

NOTE D'INTENTION

Eric Poitevin travaille dans la Meuse près de Verdun. Ses photographies accueillent des sujets souvent issus de son environnement proche : chevaux de trait, animaux morts ramenés par les chasseurs, ossements humains, visages marqués par la vie, paysages, taillis, fleurs des champs. Son attention est retenue par les objets témoins simples de la vie auxquels il apporte par ses cadrages ses lumières une dignité particulière. Peu retenu par les décors de Versailles il choisit d'installer dans la pergola de l'Orangerie des plantes familières :

Les angéliques, « *fragiles comme toutes les plantes mais charpentées, grandes parfois, résistantes, très présentes dans le paysage bien après la floraison, presque monochromes juste avant de s'effondrer définitivement, moment, entre deux que j'aime beaucoup observer(...)* Ces angéliques ne sont pas désordonnées. Elles sont elles-mêmes toutes différentes, très différentes. Regarder sert à cela pour moi, voir d'avantage les différences plutôt que les ressemblances. La série fonctionne un peu à la manière de la musique répétitive que j'aime beaucoup. »

À l'intérieur de l'Orangerie, si les photos du soleil sont une allusion au Roi Soleil, celui d'Eric Poitevin est le soleil pâle de l'hiver et du début du printemps qui, sans pompe, partage son faible éclat avec tous et dont l'image s'oppose au refrain de tous les manuels de photographie, « *photographier le soleil n'a aucun intérêt* » : « *Là aussi, c'est battu d'avance que je suis parti, très angoissé par la conviction d'un échec public annoncé, à Versailles tant qu'à faire... Aucun masochisme pourtant chez moi, je vous assure, je ne cherche pas l'image impossible. Ayant le sens des plaisirs, je cherche au contraire plutôt les possibles. Réhabiliter, ranimer, dilater, rattraper sont plutôt mes verbes.* »

Eric Poitevin,
Sans titre,
2019, Épreuves contact
d'après négatifs, 20 x 25 cm.
Courtesy de l'artiste,
du château de Versailles
& Baronian-Xippas (Bruxelles)
© Eric Poitevin

Eric Poitevin,
Untitled,
2019, Contact proofs
from negatives, 20 x 25 cm.
Courtesy of the artist,
château de Versailles
& Baronian-Xippas (Bruxelles)
© Eric Poitevin



Eric Poitevin works in the Meuse region, near Verdun. The subjects of his photographs often spring from the world around him: draught horses, hunters' kills, human bones, faces weathered by a life of abstinence, landscapes, thickets and wildflowers. Eric Poitevin is intrigued by simple objects which bear witness to life, affording them a special dignity through his use of light and composition. Not particularly drawn to the interiors of Versailles, the artist chose instead to install some familiar plants in the pergola of the Orangerie:

Angelica plants, "fragile, but also robust, at times even quite large, sturdy, and energetic long after it flowers. It is virtually monochrome just before it fades away forever – an in-between moment I love to watch(...) Those angelicas are not messy, there are themselves, all different, and radically so. To me, that's what looking is all about – seeing differences rather than similarities. In my work, series operate in a similar way to repetitive music, which I adore."

While the photographs of the sun inside the Orangerie maybe an allusion to the Sun King, Eric Poitevin chose to capture the pale sun of winter and early spring. Quietly bathing the world in its gentle glow, its appearance contradicts the advice of every photography handbook, "*there's no point photographing the sun*". "*Here, too, I was left feeling defeated and anxious, convinced that it would be a public failure, and at Versailles to boot... I'm not a masochist, I assure you. I'm not looking for the impossible image. On the contrary, given my sense of pleasure, I tend towards the possible. Rehabilitate, revive, expand, remedy – these are the verbs I tend to favour.*"

VIVIANE SASSEN

BIOGRAPHIE

Née en 1972, Viviane Sassen est une artiste néerlandaise qui vit à Amsterdam. Elle a étudié le design de mode puis la photographie à l'école d'art d'Utrecht (HKU) et à l'Ateliers Arnhem.

Ses photographies perturbent sans cesse nos perceptions habituelles: certaines sont soigneusement construites, d'autres présentent des scènes fortuites laissant le spectateur incapable de distinguer celles qui relèvent des fictions imaginaires de l'artiste ou de scènes de vie réelle. Le langage visuel de Sassen est nourri d'une profonde conscience des préoccupations formelles de la peinture, de la sculpture et de la photographie, et également d'un sens aigu de la couleur et de la résonnance optique des motifs et de la forme. Des expositions personnelles ont été récemment organisées au Hepworth Wakefield Museum, UK (2018), Deichtorhallen, Hambourg (2017), au Museum of Contemporary Photography, Chicago (2017), à l'Atelier Néerlandais, Paris (2015). Son travail a été montré dans la principale exposition de la 55^e Biennale de Venise, *The Encyclopedic Palace*, en 2013.

Viviane Sassen est représentée par la galerie Stevenson (Le Cap, Johannesburg).

BIOGRAPHY

Viviane Sassen was born in 1972 and lives in Amsterdam. She studied fashion design, followed by photography at the Utrecht School of the Arts (HKU) and Ateliers Arnhem.

Her photographs constantly disrupt our usual perceptions: some are carefully constructed while others are incidental scenes, leaving the viewer unsure which are her imaginary fictions and which scenes from life. Sassen's visual language is articulated by a deep awareness of the formalist concerns of painting, sculpture and photography, as well as an acute sense of colour and the optical resonances of pattern and design. Recent solo exhibitions have taken place at the Hepworth Wakefield Museum, UK (2018), Deichtorhallen, Hamburg (2017), the Museum of Contemporary Photography, Chicago (2017), and l'Atelier Néerlandais, Paris (2015). Viviane Sassen was included in the main exhibition of the 55th Venice Biennale, *The Encyclopedic Palace*, in 2013.

Viviane Sassen is represented by Stevenson Gallery (Cape Town, Johannesburg).

Vue de l'exposition
"Versailles - Visible / Invisible",
château de Versailles, 2019

Courtesy de l'artiste
Viviane Sassen
© Tadzio

Exhibition view
"Versailles -Visible / Invisible",
château de Versailles, 2019

Courtesy of the artist
Viviane Sassen
© Tadzio



LE GRAND TRIANON

Le Grand Trianon est un édifice unique en son genre, avec sa loggia centrale ou péristyle qui assure une véritable transparence entre la cour et les jardins. Jules Hardouin-Mansart entreprend sa construction en 1686 sous l'œil vigilant de Louis XIV. Le château est alors appelé «Trianon de marbre», en raison du marbre de Languedoc qui habille une partie de ses façades. La plupart de ses appartements ont conservé leur remarquable décor sculpté d'origine et présentent aujourd'hui un mobilier Empire de tout premier plan. Quant aux jardins, leurs parterres mettent toujours les fleurs à l'honneur, comme au temps de Louis XIV, où Trianon était surnommé le «palais de Flore».

THE GRAND TRIANON

The Grand Trianon is a unique architectural composition featuring a central colonnaded gallery, or "Peristyle", opening onto the central courtyard on one side and the gardens on the other. Construction began in 1687, directed by Jules Hardouin-Mansart under the watchful eye of Louis XIV. The king used this new palace as a private residence where he could spend time with Madame de Maintenon. It was originally known as the "Marble Trianon" on account of the pink marble panels which adorned the palace's elegant façades. The majority of the apartments have retained their original appearance, including the sumptuous Mirror Room where the king would hold council. The ornate geometric flowerbeds of the French gardens were planted with tens of thousands of flowers, a spectacle which was greatly admired by Louis XIV's visitors.



Viviane Sassen, La Voisin
(série «Venus and Mercury»),
2019, impression numérique
sur toile, 325 x 250 cm.
Courtesy of l'artiste,
château de Versailles &
Stevenson Gallery (Le Cap,
Johannesburg) © Viviane Sassen
& château de Versailles
Remerciements: musée du Louvre

Viviane Sassen, La Voisin
("Venus and Mercury" series),
2019, digital print on canvas,
127 x 98 inches.
Courtesy of the artist,
château de Versailles &
Stevenson Gallery (Cape Town,
Johannesburg) © Viviane Sassen
& château de Versailles
Special Thanks: musée du Louvre

NOTE D'INTENTION

Viviane Sassen déploie dans les salons du Grand Trianon quelques images monumentales qu'elle a retenues parmi les très nombreuses prises de vues effectuées lors de son intense exploration de Versailles et de son histoire. Ainsi un recadrage en contreplongée du Milon de Crotone de Puget, le dos de la sculpture de Dionysos ou une lettre codée de Marie-Antoinette à Axel de Fersen, démesurément agrandis et retouchés par des interventions colorées, instaurent un dialogue avec le riche décor des salles.

« *J'ai senti, écrit l'artiste, que présenter des photographies dans ce contexte constituait une sorte de défi : il s'agit d'un lieu écrasant non seulement du fait de son importance historique et de son caractère emblématique mais aussi, tout simplement, de par son ampleur architecturale. J'ai senti qu'il était indispensable d'affirmer quelque chose, en termes d'échelle, pour que ces œuvres soient en mesure de rivaliser avec les vastes dimensions du lieu.* »

Viviane Sassen, qui est par ailleurs connue comme photographe de mode, a également choisi de travailler avec des modèles non professionnels rencontrés sur place qui s'inscrivent plastiquement et chromatiquement dans les salles et s'emparent de leurs ornements. Passé et présent se confrontent.

Ces immenses tirages se retrouvent dans un diaporama que l'on découvrira plus loin, dans le Salon des Jardins. Les images démultipliées en abondance y circulent latéralement révélant des jeux de symétrie et des rencontres surprenantes entre statuaire et modèles vivants, ou autres détails de l'architecture et du mobilier. Un texte poétique de Marjolijn van Heemstra, lu par l'actrice britannique Tilda Swinton, les accompagne. Pour ce projet entièrement inédit, l'artiste voit sa démarche comme une narration mélancolique sur la vie et la mort, Eros et Thanatos.

Viviane Sassen, Leila
(série «Venus and Mercury»),
2019, impression numérique
sur toile, 325 x 250 cm.
Courtesy de l'artiste,
château de Versailles &
Stevenson Gallery (Le Cap,
Johannesburg) © Viviane Sassen
& château de Versailles

Viviane Sassen, Leila
("Venus and Mercury" series),
2019, digital print on canvas,
127 x 98 inches.
Courtesy of the artist,
château de Versailles &
Stevenson Gallery (Cape Town,
Johannesburg) © Viviane Sassen
& château de Versailles



Viviane Sassen installed a series of monumental images in the salons of the Grand Trianon, selected from the vast collection of photographs taken during her in-depth study of Versailles and its history. Hence, we see a low-angle reframing of Pierre Puget's Milo of Croton, the back of Dionysos sculpture, or a coded letter from Marie-Antoinette to Axel von Fersen – all disproportionately enlarged and retouched in colour – establishing a visual dialogue with the opulent furnishings of the rooms.

"I felt that showing photography in this context was quite challenging – the space is overpowering not only in its historical importance and iconic identity, but in its sheer physical scale. I felt a statement was necessary in terms of the size of the works to be able to compete with the large spaces.»

The artist, who is also known for her photographic work in fashion, chose to work with non-professional models met by chance in Versailles. The models's images punctuate the rooms and respond to the décor and the colours, bringing past and present face to face.

These huge prints reappear later on in a slideshow in the Salon des Jardins, where the multiplied images move horizontally, revealing surprising similarities or symmetrical echoes between the statues and human models, or other details in the architecture and furniture. This is accompanied by a poetic text by Marjolijn van Heemstra, read by the British actress Tilda Swinton. The artist sees her approach to this new project as a melancholic commentary on life and death: Eros and Thanatos.

HALA WARDÉ

BIOGRAPHIE

Née au Liban en 1965, Hala Wardé est diplômée de l'Ecole Spéciale d'Architecture de Paris où elle a étudié avec Paul Virilio puis Bernard Tschumi et Jean Nouvel avec lequel elle a collaboré pendant plus de 20 ans. En 2008, Hala Wardé crée sa propre structure, HW architecture, et poursuit sa collaboration avec les Ateliers Jean Nouvel dans le cadre d'un partenariat privilégié. Elle a réalisé le projet de One New Change, un grand ensemble de bureaux et commerces à Londres, inauguré fin 2010, et le projet du Louvre Abu Dhabi, qu'elle a dirigé depuis sa conception en 2006 et livré en 2017. En 2016, Hala Wardé a remporté le concours pour le BeMA (Beyrouth, Musée de l'Art) un futur musée de la capitale libanaise. En 2018, son studio a été sélectionné pour concevoir et construire Le Mirabeau dans le quartier maritime de Marseille. En parallèle, Hala Wardé collabore régulièrement avec des artistes pour des interventions spécifiques liées à l'architecture.

BIOGRAPHY

Born in Lebanon in 1965, Hala Wardé graduated from the Ecole Spéciale d'Architecture in Paris, where she studied with Paul Virilio, Bernard Tschumi, and Jean Nouvel — with whom she would go on to collaborate for more than 20 years. In 2008, Hala Wardé set up her own practice, HW architecture, and continued to collaborate with Ateliers Jean Nouvel as part of an exclusive partnership. She completed the One New Change project in London, a large commercial and office complex that opened at the end of 2010, and the Louvre Abu Dhabi project, which she directed from its inception in 2006 until its official completion in 2017. In 2016, Hala Wardé won the bid to design the BeMA (Beirut Museum of Art), a prospective museum attraction in the Lebanese capital. In 2018, her studio was chosen to design and oversee the construction of the Mirabeau Tower in Marseille's shipping district. Concurrent to her studio work, Hala Wardé regularly collaborates with artists on specific architectural commissions.

SOUNDWALK COLLECTIVE

BIOGRAPHIE

Soundwalk Collective est un collectif international fondé à New-York en 2000 par Stephan Crasneanscki. Soundwalk Collective explore et révèle par le son les singularités du monde, composant des parcours sonores, des installations en milieu urbain ou naturel, et des albums-concepts avec une constellation d'artistes. Au fil des ans, Soundwalk Collective a joué et exposé dans des institutions internationales telles que le Centre Pompidou à Paris, MADRE Musée d'Art Contemporain de Naples, Shanghai World Expo, Biennale d'Art d'Abu Dhabi, Palazzo Reale à Milan, Times Square à New-York, MuCEM à Marseille, MUDAM à Luxembourg... Des créations plusieurs fois primées, à l'image de The Bronx Soundwalk avec Afrika Bambaataa (Audie Award, 2004), What We Leave Behind autour des archives de Jean-Luc Godard (Globe Radio Awards, 2016) ou encore Illuminations, une immersion au cœur du soufisme avec Patti Smith sur les traces d'Arthur Rimbaud en Abyssinie (Globe Radio Awards, 2018).

BIOGRAPHY

Soundwalk Collective is an international collective founded in New York in 2000 by Stephan Crasneanscki. Through the medium of sound, it explores and uncovers the uniqueness of the world around us, creating auditory pathways, installations in urban or natural settings, and concept-albums with a plethora of artists. Over the years, Soundwalk Collective has performed at and exhibited in international institutions including the Pompidou Centre in Paris, the MADRE Museum of Contemporary Art in Naples, the Shanghai World Expo Museum, the Art Biennale in Abu Dhabi, the Palazzo Reale in Milan, Times Square in New York, the MuCEM in Marseille, and the MUDAM in Luxembourg. The collective has received numerous awards for its work, including The Bronx Soundwalk with Afrika Bambaataa (Audie Award, 2004), What We Leave Behind—Jean-Luc Godard Archives (Globe Radio Awards, 2016), and Illuminations, a deep dive into Sufism alongside Patti Smith, following in the footsteps of Arthur Rimbaud's travels in Abyssinia (Globe Radio Awards, 2018).

NOTE D'INTENTION

En dialogue avec les propositions photographiques de Nan Goldin pour «Versailles - Visible / Invisible», Soundwalk Collective a composé une œuvre immersive en mouvement et en écho à «La Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne» écrite par l'activiste, féministe et dramaturge française Olympe De Gouges en 1791, en réponse à La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. En publant ce document, Olympe De Gouges espérait souligner l'incapacité de la Révolution Française à reconnaître l'égalité des sexes, échouant cependant à produire un impact durable sur les leaders révolutionnaires. Pour ces écrits, De Gouges fut accusée, jugée et condamnée pour trahison, entraînant son exécution immédiate.

Dans ce réseau de canalisations aux dimensions spectaculaires, faites d'eau, d'ombres et de labeur, Soundwalk Collective explore la genèse sonore de Versailles, la musicalité de ce monde invisible au service du grandiose. Pour honorer les combats de ces femmes muselées par leur temps, Soundwalk Collective mêlent les voix de dix femmes résilientes et présentes au monde à leur tour : Isabelle Adjani, Élodie Bouchez, Laetitia Casta, Catherine Deneuve, Charlotte Gainsbourg, Nan Goldin, Isabelle Huppert, Isild Le Besco, Anna Mouglalis et Charlotte Rampling donnent corps à ces shadow voices qui peuplent le souterrain de l'Histoire et revendiquent leur droit d'exister. Du souterrain à la lumière : une urgence, une énergie pure, une vérité incorruptible.

Soundwalk Collective has created an immersive piece in harmony with Nan Goldin's photography installation for *Visible/Invisible*, which follows and resonates with the Declaration of the Rights of Women and of the Female Citizen, the treatise written by the activist, feminist, and French playwright Olympe De Gouges in 1791 as a response to the Declaration of the Rights of Man and of the Citizen. When she published this document, De Gouges hoped to call attention to the French Revolution's failure to recognise gender equality, although she was ultimately unsuccessful in making a lasting impact upon the leaders of the revolution. For her writings, De Gouges was accused, tried, and convicted of treason, then sentenced to immediate execution.

Within a labyrinth of colossal pipes, built by water, ghosts, and sweat, Soundwalk Collective explores the auditory origins of Versailles and the musicality of the invisible world underpinning its majestic facade. To honour the struggles of women silenced by the era in which they lived, the collective's work incorporates the voices of ten empowered and visible modern-day women. Isabelle Adjani, Élodie Bouchez, Laetitia Casta, Catherine Deneuve, Charlotte Gainsbourg, Nan Goldin, Isabelle Huppert, Isild Le Besco, Anna Mouglalis, and Charlotte Rampling embody the shadow voices which haunt these catacombs of History, reclaiming their right to exist. We pass from the darkness of underground to the light of day, and experience a sense of urgency, undiluted energy, and eternal truth.

VERSAILLES VISIBLE INVISIBLE

ACCÈS AUX ŒUVRES

Accès à l'exposition dans le domaine de Trianon
par l'entrée du Petit Trianon ou celle du Grand Trianon.
Tous les jours du mardi au dimanche de 12h à 18h30.
Durée de la visite : 1h30
Dernière admission : 18h
Fermeture des caisses : 17h50

www.chateauversailles-spectacles.fr

www.chateauversailles.fr

Retrouvez-nous sur



Le catalogue de l'exposition (5 livres de 48 pages sous bandeau) en français et en anglais est édité par Dilecta. Il est disponible dans les points de vente habituels au prix de 39 euros.
ISBN : 978-2-37372-089-1

VERSAILLES

VISIBLE

INVISIBLE

VISITING THE ARTWORKS

Entrance to the exhibition via the Petit Trianon's gate
or Grand Trianon's gate.

Open daily Tuesday – Sunday, 12pm – 6:30pm.

Duration of exhibition: 1.30 hours

Last admission: 6.00 pm

Ticket office closes at 5.50 pm

en.chateauversailles-spectacles.fr

en.chateauversailles.fr

Follow us on



The exhibition catalogue (a collection of five 48-page books, sold together) is published by Dilecta.

It is available at the château's bookshops, and standard retail outlets for 39€.

ISBN : 978-2-37372-089-1

L'exposition VERSAILLES – VISIBLE / INVISIBLE
est présentée par



Production déléguée



L'exposition bénéficie du mécénat de



Et du soutien de

MARIAN GOODMAN GALLERY